

Chômage année zéro

Théâtre

Igor Futterer

Before any representation, adaptation or translation, please contact
www.sacd.fr

DU MÊME AUTEUR

THEATRE

La plus grande, grande pièce du monde, (ouvrage collectif) Editions de l'Amandier, 2002

Une rose rouge pour un café noir, Editions de l'Amandier, 2005

La cigogne n'a qu'une tête!, Editions de l'Amandier, 2006 (*Edition originale, Crater 2001*)

Chômage année zéro

Théâtre

Mise en lecture, dans le cadre de "Lire en fête" le 19 octobre 2007 à la "Blanchisserie".

avec

Annie Leroyer

Nicole Sigal

Igor Futterer

*"Mes mains,
mes mains sont sales,
je m'essuie les mains en permanence."*

Elsa D. Assistante DRH

Personnages

MOA

OLD COKE

DINAH

TRAFIC

TWIST

PSY

LEA

MAXIMILIEN BONIMENTEUR dit MAX

– la trentaine - Intellectuel

– la trentaine - ex-Boxeur

– la trentaine - Cadre intermédiaire

– 33 ans - Infographiste

– la trentaine - Sous-Cadre

– la trentaine - Artiste

– la trentaine - Cadre

– la trentaine - Cadre supérieur

1.1

Deux transats. Moa et Léa y sont allongés. Old Coke entre.

OLD COKE J'étais en occident! J'ai bu le monde civilisé! (*Il avance, s'arrête, frappe trois coups au sol et fait tinter sa boîte.*) J'étais en occident! (*Il avance, s'arrête, frappe trois coups au sol et fait tinter sa boîte.*) Je suis la particule, la tâche de café! (*Il avance, s'arrête, frappe trois coups au sol et fait tinter sa boîte.*) J'étais en occident! J'ai bu le monde civilisé! (*Il pose un casier à bouteille en plastique au sol et monte dessus.*) Bonjour la famille du vent. Je vous apprends la mort de ma mère, survenue il y a douze semaines à Yaoundé, au Cameroun, en Afrique, à 75 ans. Ç 'a été un choc violent, une immense peine. Ma mère est morte, elle ne mourra plus. Comme boxeur j'ai toujours revendiqué une certaine irresponsabilité. Comme fils aîné, j'ai dû me mesurer avec frayeur, au défi du poids des responsabilités qui m'incombaient, diriger l'organisation des obsèques. Ce n'est pas rien d'être fils aîné en Afrique le soir d'un deuil, c'est sacré. Ma mère s'est souvent plainte de mon absence. Ma mère m'a souvent reproché que mes combats ne me rapportaient pas un centime, ce qui était le cadet de mes soucis. Alors on a, prié, pleuré, chanté, dansé, mangé, bu... dans l'allégresse et la tristesse. Elle est morte, elle ne mourra plus. Seulement aujourd'hui, la facture est arrivée. Accueil, tentes, transport et motivation; 1 813 450. Réfection de la tombe, menuiserie, peinture, électricité, puits et main d'œuvre; 3 333 000. Maquereaux, chèvres, riz, manioc, igname et poulets sur pieds; 1 670 000. Morguier, banderoles, cameraman, communiqué de presse, enveloppe pour la chorale et le pasteur; 450 000. Et je vous passe les détails. Maintenant je dors tranquille, sur la paille du bitume. Alors même s'il m'en coûte de lancer cet appel, tout ce que vous pourrez faire, aussi minime soit-il, sera le bienvenu et contribuera à ma réinsertion. Vous croyez sans doute à une sollicitation frauduleuse, comme celles qui courent sur internet. Quand j'y pense, ça me fait rire. Mais rassurez-vous, c'est bien moi.

Old Coke descend du casier à bouteille en plastique. Il avance en direction de Moa et Léa, s'arrête à leur hauteur, frappe trois coups au sol et fait tinter sa boîte.

OLD COKE J'étais en occident! J'ai bu le monde civilisé! Je suis la particule, la tâche de café!

MOA Désolé, je n'ai plus rien.

Léa sort un billet de sa poche et le met dans la boîte.

OLD COKE Ce que tu sais avoir fait, te sera rendu!

Max apparaît en lisière de scène. Moa sort un paquet de cigarette. Il prend une cigarette et broie le paquet. Max s'avance vers Moa et Léa. Moa fouille dans ses poches.

MOA Putain la dernière cigarette et pas de feu. Eh ben voilà, à force de générosité, une fois de plus, je me suis fait taper mon briquet.

OLD COKE (*Qui dévisage Max et frappe trois coups au sol.*) Take care! (*Il sort*)

Max donne du feu à Moa.

MOA Merci.

MAX De rien. Moi c'est Max. Maximilien Bonimenteur, cela ne s'invente pas, non. Alors disons Max pour les intimes. Enfance sans histoires, l'été à la mer, l'hiver à la

montagne, j'adore la luge. Etudes supérieures. Parcours professionnel sans accros grâce à un bon réseau familial. Conseil en communication géopolitique, je prends mes rendez-vous au foyer de l'Opéra, et je finalise mes contrats aux tables des cinq étoiles. J'adore le bœuf bourguignon coquillettes.

MOA Moi, c'est Moa, comme Moa. Une fantaisie de ma mère en hommage à Sacha Guitry. Eh, j'suis bien, là. Allongé, peinard, les mains sur la nuque. À mes côtés Léa, ma femme, ou plus exactement ma compagne. Chut! Faut pas la distraire, elle dort aussi! Plus je la regarde et plus je suis bien, besoin de rien. On m'a dit que j'impacte beaucoup. Ça me donne le vertige. N'empêche, quand je me regarde dans la glace, quelque soit l'angle, je ne vois qu'une chose, moi. Un moi standard, banal, anonyme. Pas de brillance particulière, pas d'auréole, pas de radiations. Juste un point noir à la commissure des lèvres. On me dit t'es un vendeur né! Tchatche, bagou, jactance! Mais quand je m'écoute, c'est comme devant la glace, je ne perçois rien. Une chose est sûre, j'suis bien, là. Ouais, mais jusqu'à quand ?

MAX Rencontre dans une brasserie parisienne grâce à un café renversé sur un questionnaire, dévoilant les recettes de la cognitivité du couple. Pas d'angoisse pré-boulot, pas de névrose pré-nocturne. Accès aux distractions. Elle, carte gold, lui à la fraîche. Factures par prélèvement. Vacances périodiques. Une voiture, deux bicyclettes, une trottinette, pas d'amis d'enfance, trois vrais amis, 342 relations recensées à ce jour, pas d'animaux, pas d'enfant. Mais déjà un peu d'eau dans le gaz. Ca ne va pas durer.

Moa lit un magazine, Léa un roman.

LEA J'ai encore perdu du poids.

MOA Super, on payera moins d'essence.

LEA Quel rapport ?

MOA Ben, plus il y a de charge dans la voiture, plus elle consomme, c'est bien connu.

LEA Et c'est tout l'effet que ça te fait. Je retrouve mon petit cul d'antan, et ça te laisse totalement indifférent.

MOA Mais non, mais non ! Mais imagine le bienfait pour la planète. Moins d'essence, c'est plus d'environnement protégé, plus de nourriture, plus de sociabilité, plus de partage. Et tout ça signifie, moins de guerres. Car quand le ventre est repu, c'est bien connu, on fait la sieste. La famine, c'est la mère de la guerre.

LEA Alors de quoi sommes-nous menacés ?

MAX Ah si vous saviez ! Moins d'essence, c'est bien, mais c'est juste bien pour la planète ! Car moins d'essence, c'est surtout moins de business ! Et moins de bizz, c'est plus de licenciements, et plus de licenciements, c'est plus de chômage, et plus de chômage c'est... Ah là, là... Comment vous expliquer. Notre société est une gigantesque machine à laver. La marque importe peu. Et de manière tout aussi confidentielle, que regrettable à vous avouer, la saleté à évacuer, c'est vous. Voilà c'est dit! Car tout serait idyllique, si vous n'existiez pas. Vous la cohorte des pauvres, des indigents, des inactifs, des oisifs, des prolétaires, et de tous ceux qui tonnent, s'insurgent, protestent et beuglent leur bon droit à tout va. Bref vous, la masse des anonymes, des dénués d'intérêt, ce troupeau grouillant et grossissant, dont l'appétence aux droits fondamentaux, n'a de cesse de se développer, à force d'éducation inappropriée et au

surplus gratuite. Cependant, à notre grand désarroi, vous êtes indispensable à la machine, car sans vous, elle ne tourne ni ne rapporte. Alors on lave à quarante, en délicat, avec de l'adoucissant, quand l'on sait que le tissu risque de se rompre. Mais vu que vous ne cessez de croître et de vous multiplier, on sera bien obligé, comme par le passé, de vous traiter, dans votre intérêt, à quatre-vingt dix. Je sais c'est dur, mais on n'a pas le choix, c'est la crise. Car à cent degrés, c'est plus la crise, c'est la guerre, et la planétaire de surcroît. Ah la guerre, quel bonheur, c'est le nirvana du profit, la guerre, le paradis fiscal du capitaliste, seulement il y a un hic majeur. Vous ne l'aimez pas, et quant à nous, l'on ne sait pas aujourd'hui, qui en sortirait vainqueur, la dictature de l'argent ou celle des idées. C'est pourquoi dans l'intervalle, si l'on ne veut pas que les Martiens, ou tout autre intelligence extra-terrestre, se trompe de zone d'atterrissage, vous allez souffrir. Souffrir de la crise, de la crise perpétuelle, avant de mourir, malheureusement tout comme nous! Alors une question s'impose. Etes-vous face à une fatalité sans échappatoire, transmise de père en fils, de mère en fille, depuis l'esclave antique jusqu'à l'OS de Flins ! Non ! Il existe une solution. Mais que l'on se garde bien de vous divulguer, je vous l'assure. On fait même des pieds et des mains pour vous en détourner. C'est tout bonnement de nous déposséder, nous les possédants, en versant votre sang. Car sinon, avant la grande guerre fratricide, qui engloutira la moitié de la planète, au nom de la liberté de circulation des biens et des personnes. Il y aura ce qui va suivre. Et ne dites surtout pas que l'on ne vous aura pas prévenu. Puisque c'est moi, Maximilien Bonimenteur, prédicateur certifié, qui vous l'a dit.

NOIR

1.2

Une planche en guise de comptoir, agrémentée de tabourets face public. Trafic entre, il est vêtu d'un costume, cravate de confection. Il tient à la main un sachet en plastique et un plateau repas sur lequel trône un gobelet en plastique muni d'une paille. Il prend place sur le tabouret central. Il jette un regard aux alentours et ouvre le sachet en plastique dont il sort un livre. Il jette à nouveau un coup d'oeil autour de lui, puis entreprend la lecture du livre tout en s'alimentant du plateau repas. Psy entre muni d'un plateau repas, s'installe à l'opposé de Trafic et entame son repas. Trafic tente de dissimuler la couverture de son livre par une serviette en papier, tout en jetant des regards en direction de Psy. Psy ne manifestant aucun intérêt, Trafic se replonge dans sa lecture.

TRAFIC *(Qui se retourne vivement vers Psy.)* Hein! *(Psy tourne la tête en direction de Trafic tout en mastiquant.)* Non rien, je pensais que... Je... Rien.

Psy retourne à son plateau, prend une nouvelle bouchée de son repas, et cherche du regard une serviette. Il en aperçoit sur le comptoir près de Trafic et se lève pour en prendre une. Trafic anticipe son geste et la lui tend. Tout en s'essuyant les doigts et la bouche, Psy le remercie d'un signe de la tête.

TRAFIC Tant que vous ne vous essayez pas, vous ne savez pas de quoi vous êtes capable. *(Psy le regarde.)* Non, non, rien je... Ici c'est vraiment "the place"! Hein! On peut pas trouver meilleur endroit dans le quartier pour... Tout en déjeunant. La dernière fois, moi qui vous parle, j'ai eu la chance de voir de mes propres yeux, cette star que tout le monde connaît avec une fille d'au moins quarante ans de moins que lui. Vous ne trouvez-pas ça étrange ? *(Psy fait signe de la tête que non.)*

PSY Ce devait être son grand-père.

TRAFIC Ah. Parce que vous en connaissez beaucoup vous, des grands-pères qui se promènent avec leur petite fille, une main dans la poche et l'autre dans sa culotte?

PSY Elle est majeure et vous êtes jaloux.

TRAFIC Jaloux ! Moi, Non... Pourquoi, j'suis moche à ce point?

PSY Le bonheur n'est pas qu'une image.

TRAFIC Détrompez-vous! Car attention, spécialiste, "the spécialiste"... Enfin ex! J'étais infographiste, spécialisé dans la retouche photographique pour magazine people.

PSY Et maintenant?

TRAFIC Toujours, mais... Je cherche.

PSY Une meilleure offre.

TRAFIC Non un job. N'importe quel job d'ailleurs, à n'importe quel prix, plutôt que... Vous... Vous avez, peut-être quelque chose à me proposer?

PSY Non.

TRAFIC De nos jours, le licenciement c'est la mort prématurée.

- PSY Vous êtes trop pessimiste, et devriez faire plus confiance dans nos structures. Les solutions et les exemples ne manquent pas.
- TRAFIC J'ai déjà tout essayé, et tout perdu.
- PSY Arrêtez de vous plaindre, vous êtes en vie, c'est l'essentiel.
- TRAFIC Plus de boulot, c'est l'addition des "plus". Plus d'apéro, plus de sorties, plus de téléphone, plus de transport, plus de repas chaud, plus d'appartement, plus de confiance. Résultat, autant de chance qu'au loto, de trouver un job. Je ne vis pas, je survís.
- PSY Dans le récit de vos malheurs, vous avez oublié notre longue tradition de prévoyance, et le bas de laine qui sommeille certainement chez vous.
- TRAFIC Autre équation résolue. Pas de patrimoine familial ni amical. Conclusion de la loi des "pas", pas de crédit, pas d'aide sociale. La solution, un repas par jour, plutôt le midi, l'autre est réinvesti dans la blanchisserie pour rester présentable, l'exigence du pressing. Mais à quelque chose malheur est bon, je ne bois plus, je ne fume plus. Si l'on veut vraiment que les gens meurent sainement, il suffit de leur interdire l'accès aux plaisirs de l'existence.
- PSY Délocalisez-vous. Il y a multitude de pays émergents, voire de régions.
- TRAFIC Expliquez-moi pourquoi je devrais partir ailleurs pour me réaliser, quand des millions de gens parient avec la mort, pour vivre parmi nous. L'espoir c'est bien ici, non ?
- PSY Comme tous les idéalistes vous en demandez trop aux autres et pas assez à vous même.
- TRAFIC Parce que c'est trop demander que de vivre sans méfiance. Sans se lever le matin en actualisant les pièges à éviter, les compromis à effectuer, les attitudes à adopter, le nouveau rôle à endosser. Ou de s'endormir le soir sans culpabiliser de sa prochaine victime, pour sauver son job.
- PSY Vous êtes trop sensible, mais là aussi il y a des solutions. Ce ne sont pas les églises qui manquent. Ceci dit, pensez plutôt au conquérant que vous étiez en pénétrant dans l'ovule. Vous étiez le seul, l'unique, le premier, "the winner". Il faut pousser de temps en temps votre cri primal, c'est le meilleur des patchs.
- TRAFIC J'ai travaillé pendant quinze années, honnêtement, loyalement, sans marchandage, ni chantage, sans... Je ne sais même pas pourquoi, je vous précise la nature de mon investissement.
- PSY La loi des "sans" peut être? Vous radotez, personne ne dit que vous êtes sans talent.
- TRAFIC Le talent! Le talent aujourd'hui, c'est d'être amphibien. De savoir marcher sur le vrai et nager dans le faux.
- PSY Si vous connaissez la méthode, pourquoi tant de jérémiades ?
- Psy prend le livre de Trafic et en inspecte la couverture.*
- TRAFIC Il n'est pas à moi, c'est pour un ami.

PSY Je croyais que vous étiez seul. (*Qui montre le livre.*) Alors ? Vous pensez qu'on a partagé quelque chose ?

TRAFIC Je ne sais pas. Il faudrait faire le décompte des points.

PSY C'est à vous que je le demande, pas au questionnaire.

TRAFIC Oui, je pense qu'on peut dire ça, non?

PSY Vous voyez comme c'est simple. Peu importe que tout soit vrai ou faux, il suffit d'y croire.

TRAFIC En tout cas. Ça fait du bien de ne plus soliloquer.

Moa entre un plateau à la main. Il s'installe entre Trafic et Psy. Moa ouvre les différentes boîtes de son repas, puis cherche quelque chose du regard. Trafic lui tend une serviette. Moa la prend, le remercie de la tête et entame son repas.

TRAFIC On peut vous aider ?

Moa fait signe que non.

TRAFIC Vous êtes là pour le...

Moa acquiesce.

TRAFIC Alors vous savez peut-être comment les choses vont se dérouler?

MOA On vous offre d'abord le déjeuner, pour la suite je préfère avoir le ventre plein.

TRAFIC Comme nous alors! Moi c'est Trafic! Et vous...

MOA Moa.

TRAFIC ... Ah! Mo-a! Ok! Moa. Vous avez une cigarette?

MOA C'est un lieu public.

TRAFIC Excusez-moi, un vieux réflexe de fin de repas. (*Psy tend une cigarette à Trafic.*) Merci, je la garde pour l'extérieur. Ils avaient dit treize heures, il est déjà moins cinq. Vous connaissez la suite du programme?

PSY C'est une nouvelle méthode, je n'ai reçu que la convocation dite azur.

TRAFIC (*Qui s'adresse à Moa.*) Vous aussi?

MOA J'aime pas manger froid.

TRAFIC Je suis arrivé en avance, mais la file d'attente était déjà énorme. C'est pourquoi je suis venu ici. Je préfère manger assis. Comment vont-ils faire avec tout ce monde?

PSY Faites confiance à l'administration. S'ils ont déjà la solution avec ce "ticket brunch", de nous permettre de déjeuner gratuitement, où nous le souhaitions dans le périmètre de l'office. Le reste sera du même ordre. Réfléchi, testé, appliqué.

TRAFIC Mon "job-coach", m'a dit par SMS, que là-bas tout serait meilleur. Que là-bas on nous remet en selle vraiment, avec de vraies solutions, de vraies perspectives.

PSY Il faut avoir confiance dans le système pour l'apprécier.

TRAFIC Et vous, vous êtes là pour...

MOA Nous sommes tous là pour les mêmes raisons. Plus le choix.

TRAFIC Mais là-bas, vous croyez que c'est enfin l'Eldorado?

MOA Je ne crois plus en rien depuis que ma femme m'a quitté.

PSY Alors ne tuez pas l'espoir.

MOA Je ne le tue pas, je préfère le voir.

PSY Vous transformez vos doutes en certitudes, et vous nous les imposez en les croyant nécessaires. Nous avons nul besoin d'interprètes, de devins et encore moins de

TRAFIC Attendez, c'est...

PSY Il ne sait pas plus que toi et moi où nous allons. Il ne fait que profiter des peurs collectives pour se constituer un auditoire, et se rassurer du même coup.

MOA Je ne spécule pas sur l'inconnu. J'observe simplement que nous y allons de bon cœur.

PSY Vos interrogations, ne sont que le refus de croire à la solution. À la garantie de l'emploi pour tous.

TRAFIC Et si...

PSY Quoi!

TRAFIC Et si là-bas, c'est comme il dit.

PSY Comme quoi ? Il n'en sait rien. Et si tel était le cas, on le saurait parce que tout se sait aujourd'hui. Le monde en parlerait, faites confiance aux médias. Ce qui est sûr par contre, c'est que si tu l'écoutes, tu n'arriveras nulle part. Le passé reste le passé, seul ton nouveau départ importe. Tu veux toujours le prendre, tu veux toujours en être, tu veux toujours te sortir de la merde à tout prix!

TRAFIC Oui, oui, bien sûr...

PSY Alors dis toi que ta volonté c'est ta force ! Tu as ta convocation! (*Qui se dirige vers Trafic.*)

TRAFIC Oui.

PSY Alors, viens avec moi mon pote ! (*Trafic emboîte le pas de Psy.*)

NOIR

1.3

VOIX OFF (féminine) Attention! Attention! (*Trafic et Psy s'immobilisent.*) Bienvenue à l'EPI, l'Espace Professionnel Indéterminé. Nous nous excusons pour la gêne occasionnée due à la recrudescence des demandes à satisfaire. Nous espérons que le repas fût à votre goût. Nous vous demandons maintenant, de vous munir de votre convocation azur et de vous présenter au guichet correspondant à votre code personnel de demandeur.

Max apparaît dans le fond de la scène. Moa rejoint Trafic et Psy.

MAX Bienvenue mes amis, bienvenue ! Vous étiez au chômage de longue durée, en précarité partielle, moyenne ou grande. Vous étiez au ban de la société, alors que vous constituez l'essence même de ce pays ! Soyez rassuré, tout cela n'est plus qu'un mauvais rêve. Avec notre nouvelle formule d'orientation localisée, le bonheur va enfin frapper à votre porte. Je dis bien, à votre porte! Car vous y trouverez bien plus qu'un travail, vous y trouverez un toit, votre toit! Tous ceux qui ont opté pour cette méthode humaine et moderne de la répartition de l'emploi, vivent maintenant heureux et dignement, dans la satisfaction du travail accompli. Vous trouverez leurs témoignages dans les dossiers qui vont vous être remis avant l'embarquement. Vous êtes venus ici pour travailler, et pour tous ceux qui travailleront bien, tout leur sera permis! Chez nous tous les corps de métiers sont représentés. Il nous faut des infirmiers, des manutentionnaires, des administrateurs, des comptables mais aussi des vendeurs, des maçons, des architectes, des coiffeurs, des chauffeurs et même des musiciens et des acteurs. Nous avons besoin de tous les corps représentés! (*Qui pointe du doigt en direction de Trafic.*) Vous! Oui vous! Quel est votre métier?

TRAFIC Je... Je suis infographiste.

MAX Vous êtes infographiste c'est bien! Mais dans quel domaine?

TRAFIC La conception image. L'infographie appliquée, la PAO.

MAX Formidable! Il nous faut des gens comme vous dans nos unités. Vous êtes hautement qualifié, donc vous nous êtes indispensables, c'est très bien. (*Qui pointe du doigt en direction de Psy.*) Et vous quel est votre métier?

PSY J'étais intermittent.

MAX De quel intermittenne releviez vous?

PSY Spectacle vivant. Je suis acteur.

MAX Magnifique! Nous avons besoin d'acteurs pour nos spectacles d'animations! Merci à vous tous d'être là. Notre équipe est impatiente de faire votre connaissance et de découvrir vos talents. Mais avant tout chose, identifiez bien vos bagages avec les codes barres autocollants qui figurent au dos de vos convocations azur, pour ne pas les égarer durant le voyage. Vous verrez là-bas tout sera différent! Mes amis, vous quittez un système qui n'a pas su reconnaître vos valeurs, pour une nouvelle vie. Je vous souhaite à toutes et à tous un agréable voyage, et dites-vous bien que chez nous à l'EPI, notre force c'est la reconnaissance de vos talents. A bientôt mes amis!

Trafic, Psy et Moa se dirigent vers le fond de la scène.

PSY Tu vois mon pote, tout va changer maintenant.

Ils disparaissent.

MAX *(Qui s'adresse à la salle.)* Vous avez vu! Pas de bousculade, pas de rebuffade, tous en bon ordre et du bon pied! Eh bien c'est comme cela qu'il faut faire, pour ne pas faire souffrir la machine. Car ne l'oubliez jamais, tout est lié!

NOIR

... / ...